



**Numéro 7
Mai 2017**

**LETTRE
de la
SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE L'OUEST**

Mensuelle depuis sa création, la lettre de la SAO est devenue bimestrielle. Nous espérons qu'elle sera ainsi plus fournie ! Nous avons besoin de vous pour qu'elle reflète au mieux l'actualité culturelle de notre région. Pour nous donner des informations, vous pouvez écrire à notre secrétaire, Anne Autissier (sao-ahp@wanadoo.fr).

PROCHAINES SÉANCES MENSUELLES

Le **17 mai à 17h30**, à l'**Auditorium du Musée Sainte-Croix**, aura lieu la prochaine séance mensuelle. A cette occasion, **Yves-Jean RIOUX** donnera une communication intitulée ***Une agence d'architecte poitevine au service de la reconstruction des régions dévastées par la guerre de 1914-1918.***

Le **14 juin à 17h30**, la séance mensuelle aura lieu à la **Médiathèque**. À cette occasion, **Jacques MARCADÉ** évoquera ***Les calamités naturelles en Poitou au XVIII^e siècle.***

RÉSUMÉ DES PRÉCÉDENTES SÉANCES

22 mars

M. MATHIEU

Le renouveau et les fonctions de l'art sacré sous l'épiscopat de Mgr Pie (1849-1880)

Comme en écho au vœu de Platon que l'art dispensât, outre le plaisir esthétique, éducation et émotion, l'art chrétien, au cours des âges, a toujours satisfait ce triple désir. Le XIX^e siècle ne rompt pas avec cette tradition, à laquelle les circonstances procurent même une vigueur nouvelle. La situation de l'Église d'alors consécutive aux bouleversements révolutionnaires contraint la papauté et le clergé, en particulier celui de France, à engager une opération de survie pour atténuer, à défaut de les annihiler, les effets du changement de monde qu'on appelle la modernité. Mais les processus de progrès que celle-ci semble contenir n'entraînent pas un ralliement unanime. Toute une partie de la société s'angoisse à cause de la perte de ses repères et d'une certaine « absence » de Dieu, et aspire à retrouver du sens à l'existence. Les enjeux auxquels l'Église est confrontée – se reconstruire et redonner l'espérance – sont immenses ; il s'agit d'un combat véritablement inscrit dans une perspective littéralement téléologique, sauf à transiger – ce que font les catholiques libéraux – avec la modernité. La « résilience » au monde nouveau est sous-tendue par la papauté et le courant majoritaire dans l'Église, l'ultramontanisme, qui appelle à une mobilisation de tous les moyens disponibles et à un ressourcement. Afin de procéder à celui-ci, l'Église résistante prône un retour au Moyen Âge, en idéalisant cette période – d'aucun

diront en fantasmant - et en se réclamant d'un modèle politico-culturel, le gouvernement de Saint-Louis. De même, sachant la toute-puissance de l'art sur l'esprit et la sensibilité, elle encourage un renouveau de l'art religieux inspiré des créations gothiques du XIII^e siècle.

L'élan ainsi donné au mouvement artistique globalement qualifié de « néo-gothique » produit des résultats variables suivant les conditions multifactorielles propres à chaque diocèse. En Poitou, Mgr Pie, évêque sous le Second Empire, adversaire implacable de « erreurs contemporaines » constitutives de la modernité, se fait l'un des artisans les plus ardents d'une renaissance artistique polymorphe qui, à partir de l'édifice cultuel, véritable point focal, conjugue toutes les potentialités des arts plastiques et libéraux avec un succès populaire notable - notamment quand il s'agit des produits de la statuaire et de l'imagerie religieuses - que montre l'accueil fait à un art assigné à la transmission symbolique de messages pieux ou idéologiques.

Malgré tout, le cours de l'histoire, en dépit de l'euphorie ultramontaine au temps du concile de Vatican I, ne s'inverse pas, aboutissant, au contraire, à la réorientation de l'Église que fixera un nouveau concile, moins d'un siècle plus tard.

De l'imposant déploiement d'activités artistiques, au XIX^e siècle, et dont le Poitou de Mgr Pie a été un vivant foyer, il reste un ensemble de créations souvent critiquées, faute d'être toujours comprises. Le nombre, la diversité, voire parfois la singularité de ces œuvres, leur imitation, même, au milieu du XX^e siècle, amènent, cependant, à se demander si ce grand moment créatif que fut le Second Empire, n'a pas correspondu, ainsi que quelques uns le proclament, à un « siècle d'or » de l'art sacré.

22 mars

Jean-Marc ROGER¹

De la mort (1397) de Louis d'Orléans, évêque de Poitiers (1391-1395) puis de Beauvais (1395-1397) : Saint-Sépulcre, Chypre et Rhodes

Le 19 septembre 1397, f. Geoffroy Goheau, commandeur de Champgillon, et Dragonon Clavel, hommes de confiance du « grant maistre de Rhodes », f. Philibert de Nailhac, dressèrent l'inventaire des biens de Louis d'Orléans, tant portés de Chypre en Rhodes que trouvés au siège du couvent de l'Hôpital. Cette charte, inédite, a conduit à réexaminer la vie, la mort et plus encore la succession, longue et difficile, de ce cousin germain du roi Charles V.

Fils bâtard de Philippe, premier duc d'Orléans, né probablement en 1370, il fut orphelin à cinq ans. « Aucuns de nosseigneurs du sang de France » lui vinrent en aide. Voué à l'Église, licencié ès lois, il fut nommé archidiacre de Cambrai (1388), maître des requêtes de l'hôtel (1389). Diacre, *cubicularius* du pape d'Avignon Clément VII, il fut nommé par lui évêque de Poitiers le 17 mars 1391. Légitimé (1392), il suspendit l'ostension en la cathédrale de Poitiers du somptueux reliquaire des os du menton et de la barbe de saint Pierre, présent de Jean, duc de Berry.

Sa bonne réputation lui valut d'être élu le 24 mars 1395 à l'unanimité évêque de Beauvais par le chapitre cathédral ; le même jour, celui-ci expédia dans ce sens une supplique très élogieuse au nouveau pape d'Avignon, Benoît XIII, qui le nomma le 2 avril. Louis d'Orléans prit possession de son nouvel évêché le 22 avril en la personne de Guillaume Fédeau, doyen de Poitiers. Lui-même fit son entrée solennelle le

1 Voir également :

Jean-Marc ROGER, « La commanderie et les commandeurs de Troyes au xv^e siècle et au début du xvi^e siècle », dans *Société académique de l'Aube, Mémoires*, t. CXL (2016), p. 381-417.

Parmi ces commandeurs, tous du prieuré de France, f. Jean Morel (1440-1447), chapelain, docteur *utriusque juris* (1446), archevêque élu de Nicosie (1447) puis archevêque de Rhodes (1447-1473) ; Guillaume Wasselin (1447-1461), ambassadeur à Chypre (1448), et surtout Philippe de Villers l'Isle-Adam (1496-1521), dernier « grand maître de Rhodes » (1521-1522) et premier de Malte (1530-1534).

28 octobre, en présence de Jean, fils de Louis II, duc de Bourbon, et du connétable de France, Philippe d'Artois, comte d'Eu.

Au printemps 1396, Louis d'Orléans fut à la tête d'une ambassade de Charles VI dans l'Empire pour tenter de mettre fin au Grand schisme par la « voie de cession ».

Au mois de septembre eut lieu le terrible désastre de Nicopolis.

Le 13 mars 1397 (n. st.), Louis d'Orléans déclara au chapitre cathédral de Beauvais qu'il allait bientôt partir pour aller en pèlerinage à Jérusalem et au Saint-Sépulcre, et lui demanda de prier pour qu'il pût en revenir en bonne santé — probablement se savait-il malade.

La chronologie de ce voyage admise jusqu'ici est irrecevable mais il est difficile d'établir la bonne. Louis d'Orléans fit escale à Rhodes, où il dit à f. Philibert de Nailhac « sa derreniere volenté ». Puis il alla à Chypre, où il laissa des biens, inventoriés en Rhodes le 19 septembre 1397 — ils suffirent à peine à faire face aux frais de ses obsèques, dont f. Philibert de Nailhac se chargea.

Le bruit de sa mort était parvenu à Paris dès le 8 août 1397, jour où le gouvernement royal mit en régence l'évêché de Beauvais.

Décédé très jeune, Louis d'Orléans laissait une succession « très povre, et ne pavoit pas souffire au x^e des charges et debtes que devoit icellui deffunct ». Elle donna lieu à plusieurs procès, qui ne se terminèrent pas avant 1404, 7 ans après sa mort.

12 avril

Claude ANDRAULT-SCHMITT et Nicolas PROUTEAU

Jean sans Terre, ses âmes damnées et ses Robins des Bois. La chevauchée de 1214 en Poitou et sa mémoire

La date de la bataille de Bouvines (27 juillet 1214) représente dans l'imaginaire de tous les Français celle, décisive, de l'affermissement du royaume de France ; mais elle est accompagnée de beaucoup d'erreurs d'interprétation, surtout si on la considère depuis le Poitou.

Jean sans Terre, ses Anglais et ses Poitevins avaient déjà tourné casaque un mois plus tôt à La Roche-aux-Moines, à l'arrivée du prince Louis fils du roi de France et de ses troupes, pour ne pas se laisser piéger par la Loire. Cette conférence prétend remonter plus en amont encore, avec la partie glorieuse de la campagne de ce roi d'Angleterre et comte de Poitiers à partir de La Rochelle transformée en port de débarquement et entrepôt militaire.

Autre entrée dans le sujet : le cinéma a popularisé la légende tardive de Robin des Bois en la plaçant dans le contexte de la séquestration de Richard Cœur de Lion de retour de croisade. Or le dernier opus, celui de Ridley Scott, fait réfléchir : d'une part l'action se déroule à l'époque de la révolte des barons, de la Grande Charte qu'ils imposèrent au roi Jean en 1215 et du débarquement du même prince Louis qui envahit l'Angleterre et se fit couronner à Londres, temporalité qui est très pertinente ; d'autre part le choix très anachronique des langues indique bien à quel point il était difficile de séparer à l'époque les « anglais » des « français ».

Notre analyse bénéficie des recherches récentes des historiens anglais (autour de Nicholas Vincent) qui à l'occasion de l'anniversaire de la Grande Charte ont ouvert une riche base sur internet (*Magna Carta Project*). Pour ce qui concerne la première partie, elle est complétée par une identification des sénéchaux et autres barons qui accompagnèrent Jean sans Terre et dont le souvenir a été longtemps conservé dans l'abbaye limousine de Grandmont parce qu'ils en furent les bienfaiteurs : chacun de ces chevaliers pouvant être tour à tour qualifié de « hors-la-loi » ou « âme damnée » pendant le règne. La deuxième partie sollicite une enquête de longue haleine sur le terrain et dans les sources anglaises pour expliciter ce que c'était que d'organiser une expédition et de « résider » un jour ou deux lors d'une campagne militaire rapide. Apparaissent alors des lieux stratégiques-clés, ainsi autour de Niort, de Vouvant et sur

des sites moins connus protégeant la route entre La Rochelle et Niort. Les points d'appui peuvent être des forteresses comtales et ducales, mais aussi des constructions de bois vite montées ou encore des camps de tentes. L'intendance était très bien organisée, et les « ingénieurs » (notamment charpentiers) jouaient un grand rôle, tant pour la mise en défense des fortifications que pour la gestion de l'artillerie royale ou encore la mise en place des pavillons.

LE PROCHAIN NUMÉRO DE LA REVUE HISTORIQUE DU CENTRE-OUEST, INTITULÉ *L'ÉGLISE DIOCÉSAINNE ET SES CRISES*, EST SUR LE POINT DE PARAÎTRE

AGENDA

Expositions

La Rochelle. Archives départementales

Jusqu'au 26 mai 2017

L'estuaire de la Gironde, paysages, patrimoines et archives

Une exposition réalisée par les archives départementales de la Gironde, le Service de l'inventaire de la Région Nouvelle-Aquitaine et les Archives départementales de la Charente-Maritime

Poitiers. Bibliothèque universitaire Michel Foucault (Centre-ville, bât. E18)

Jusqu'au 31 mai

Livre ancien du mois. *Mémoires sur les antiquités du Poitou*, d'E.-M. Siauve (1804)

Une présentation est proposée le mardi 16 mai à 12h (Inscription nécessaire : 05 49 45 32 91 ou FondsAncien@univ-poitiers.fr)

Conférences

Poitiers. Bibliothèque universitaire Lettres (Campus, bât. A2)

Lundi 15 mai, à 18h, ou vendredi 19 mai, à 12h (deux dates différentes sont proposées pour une même séance)

Heure du Livre ancien (une présentation d'une heure qui donne la possibilité de découvrir des ouvrages anciens sur table plutôt que sous vitrine). *Imprimer à Poitiers à l'époque moderne*

Inscription nécessaire (05 49 45 32 91 ; FondsAncien@univ-poitiers.fr)

Jonzac. Archives départementales

Jeudi 1^{er} juin, à 18h30

Raz-de-marée sur la côte atlantique : 1924, l'autre Xynthia, par Johan VINCENT

La Rochelle. Archives départementales

Vendredi 9 juin, à 17h30

Alfred Dreyfus en détention à l'île de Ré, présentation de l'ouvrage réalisé par les Archives départementales de Charente-Maritime.

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom :

Nom de jeune fille :

Prénom usuel :

Date et lieu de naissance :

Titre ou profession :

Adresse :

1^{er} parrain :

2^e parrain :

A

, le

20

Signatures des parrains

Signature de l'adhérent